LA FILLE A MARIER,

OU

LA DOUBLE ÉDUCATION.

COMÉDIE-VAUDEVILLE EN UN ACTE,

PAR MM. MENISSIER, St.-HILLAIRE ET FERDINAND.

REPRÉSENTÉE POUR LA PREMIÈRE FOIS A PARIS, SUR LE THÉATRE DE LA PORTE SAINT-MARTIN, LE 19 DÉCEMBRE 1822.

PRIX : 1 FR.

PARIS,

CHEZ POLLET, LIBRAIRE-ÉDITEUR DE PIÈCES DE THÉATRE, RUE DU TEMPLE, N. 36, VIS-A-VIS CELLE CHAPON.

1822.

SALOF

Digitized by Google

AUX ANNALES FRANÇAI

P.O. gallic. 2027

PERSONNAGES.	ACTEURS.
M. RICHARD.	M. *Pascal.*
MAD. RICHARD.	Mad. *Saint-Amand.*
AMÉLIE	Mlle *Zélie Mollard.*
EDMOND DUPUIS.	M. *Perrin.*
LE DOCTEUR	M. *Pierson.*
JACQUES, domestique de M. Richard.	M. *Signol.*
THÉRÈSE, domestique de M. Richard.	Mlle. *Aglaée.*

Parens et Amis de la famille Richard.

La Scène est à M...., près Paris, dans le château de M. Richard.

Le théâtre représente un Salon fraîchement décoré.

Bayerische Staatsbibliothek München

Impr. de Mad. Jeunehomme-Crémiere.

G81/3401

Digitized by Google

LA FILLE
A MARIER.

SCÈNE PREMIÈRE.

THÉRÈSE, JACQUES.

(*Au lever du rideau ils sont occupés à ranger dans le salon*).

THÉRÈSE.

Ah! ça, mon pauvre Jacques, tu as encore fait des sottises hier. Si tu ne t'accommodes pas mieux au train de la maison, tu pourrais bien n'y pas rester long-temps.

JACQUES.

Tiens, c'est qu' ça m'ennuie aussi de n' jamais savoir au juste à qui faut qu' j'obéisse.

THÉRÈSE.

C'est pourtant bien facile. Que t'ai-je dit? Monsieur et madame Richard ont des goûts tout-à-fait différens. L'un aime la dépense, l'autre l'économie. L'un veut que sa maison soit le rendez-vous des arts et des plaisirs, qu'on ne s'y occupe que de jeux, de musique et de danse; l'autre veut au contraire, qu'on ne reçoive pas âme qui vive, et que l'on partage son temps entre le jardinage, la cuisine et l'office. Pour mettre fin à toutes les querelles qu'occasionnait cette opposition de caractères, on conclut un jour un bon arrangement. Il fut convenu que la journée serait partagée entre les deux époux; que madame serait souveraine et maîtresse jusqu'au dîner, et qu'à partir de ce moment, monsieur prendrait les rênes de l'empire. Voilà pourquoi tu dois être la moitié du jour garçon de ferme de madame, et l'autre moitié valet de pied de monsieur; voilà pourquoi tu dois avoir deux langages, deux figures, deux costumes, deux tournures....

JACQUES.

C'est ça, et ben v'là justement c' qui m' déplaît à moi;

Digitized by Google

j' n'aim' pas l' changement. Oh ! c'est surtout quand il faut s'harnacher pour l'après-midi qu' ça m' chiffonne.

Air *d'Alexis ou l'erreur.*

A la vill' j' n'ons jamais été
Et j' voulons d' mon village
Conserver le langage,
L' costume et la simplicité.
L' matin morguienne,
Rien ne fait de peine ;
Mais que l' soir vienne,
Tout m' tracasse et me gêne.
De bon domestiqu' que j'étais,
Je deviens insolent laquais ;
Et sous l' galon,
Je m' crois presque fripon.
N' vaut-il pas mieux, ma chère,
Garder l'habit d' mon père.

Pour me rach'ver, m'sieur Richard n'a-t-il pas eu hier la fantaisie de m' faire mettr' à la titus, parc' que, dit-il, c'est meilleur genre et qu'il m' faut un' coiffure à deux fins.

THÉRÈSE.

Ah! ah! ah !

JACQUES.

Riez, oh! y a d' quoi; moi, j'enrage attendu qu' ça m' donne l'air bête.

THÉRÈSE.

Tu crois?... Je trouve moi, que ça ne te change pas du tout.

JACQUES.

Voyez-vous ça!... J'entends ben c' que tu veux dire va; mais c'est égal. J'aim' mieux êtr' bête que... enfin suffit; si j' gagne quequ' sous, je veux qu' ça soit en tout bien tout honneur comm' défunt mon père, dont je m' rappelle encore les l'çons...

Air *de Préville et Taconet.*

C' brave et digne homm' qu' était un sage,
Me répétait chaqu' soir et chaqu' matin :
Si, comme on l' dit, la vie est un voyage,
Crois-moi, m' n'enfant, suis toujours le droit ch'min ; (*bis*),
Qu' la probité soit ton guid', ton escorte,
A ses dépens, mon fils, n' t'enrichis pas,
Car sur ta rout' ça t' causerait d' l'embarras :
L' bien mal acquis est lourd pour c'lui qui l' porte,
Quand vient l' moment où c' qu'il faut sauter l' pas. (*bis*)

THÉRÈSE.

Ton père avait raison, c'est convenu; mais ici de quoi

Digitized by Google

s'agit-il? de servir les maîtres comme ils veulent être servis, et de tâcher d'être en même temps agréable à toute la maison; il me semble que cela ne peut pas te compromettre. Tiens, vois notre médecin; il a tant de complaisance lui, qu'il est capable de soigner le pot-au-feu avec madame, et de perdre son argent au billard avec monsieur; aussi on l'aime, on l'estime, et on ne voit que par ses yeux.

JACQUES.

Pardin! tu m'propos's là un beau modèle. Un Docteur qui n' parle jamais d' médecine; qui est toujours à roncouler et à s' balancer sur une jambe; qui...

THÉRÈSE.

Chut! n'en dis pas de mal; il va venir ce matin avec un de ses amis, qui m'a tout l'air d'être un prétendu pour mademoiselle.

JACQUES.

Bon! ah! ça, il s' mêle donc aussi d' mariage, c' diable d'homme? Vous verrez qu'il sait tout faire, excepté d' bonnes cures!...

THÉRÈSE.

Tais-toi, voilà mademoiselle.

SCÈNE II.

Les Précédens, AMÉLIE.

AMÉLIE.

Le Docteur est-il arrivé?

THÉRÈSE.

Pas encore.

AMÉLIE.

Je suis inquiète : je voudrais savoir quel est ce monsieur Edmond qu'il doit nous présenter.

THÉRÈSE.

Mademoiselle ne s'en doute pas?

AMÉLIE.

Non, en vérité.

JACQUES.

Sauf vot' respect, mamzell' c'est un mari.

Digitized by Google

AMÉLIE.

Un mari ?

JACQUES.

Pardon du terme, mais dam' Thérèse, qui est ben instruite vient d' me l'assurer tout-à-l'heure.

AMÉLIE.

Comment ?...

THÉRÈSE.

Ah! c'est que... Je passais dans le cabinet de madame, et, sans le vouloir, j'ai entendu...

JACQUES.

Là, quand j' disais qu'elle écoutait aux portes, et c'est beau ça, n'est-ce pas?

AMÉLIE.

Tais-toi... Tu disais donc que tu as entendu...

THÉRÈSE.

Il était question de mariage. On prononça votre nom, et plus par intérêt pour vous que par curiosité, je m'approchai sans bruit et je ne perdis pas un mot de la conversation. On avait reçu une lettre du Docteur; monsieur Dupuis, disait madame votre mère, veut que sa femme soit uniquement occupée des soins de son ménage, et ne pense jamais aux arts frivoles ni aux amusemens du monde. Mauvais genre! s'écriait monsieur Richard; nous le ferons changer d'avis. J'ai connu Dupuis avant vous, madame, et je sais très-bien qu'il n'a pas toujours eu ces idées là.

AMÉLIE.

En effet je me rappelle ce jeune homme; je l'ai vu à Paris chez une de mes tantes. Il passait alors pour être d'une inconstance et d'une légèreté sans exemple. Il paraît, s'il faut en croire ma mère, qu'il a fait amende honorable, et qu'en se mariant il veut condamner l'épouse de son choix à passer sa jeunesse dans la retraite et l'ennui. Oh! nous y mettrons bon ordre.

Air *vaud. de la petite Sœur.*

Esclave des plus vains désirs,
Monsieur, au printemps de sa vie,
Modèle de galanterie,
Prit pour cortége les plaisirs,
Et pour seul guide la folie.

Digitized by Google

Il s'en repend de bonne foi ;
Mais il est injuste, je pense,
De prétendre que ce soit moi,
Qui fasse pour lui pénitence. (*bis*)

THÉRÈSE.

Il ne vous sera peut-être pas facile de la faire revenir de sa manie. Ces ci-devant mauvais sujets jugent si mal les femmes ! Ils s'imaginent, parce qu'ils ont rencontré quelques-unes de ces coquettes, qui sacrifient tout à leur parure ou à leurs caprices, que la musique, la danse et les cachemires ont fait pour jamais divorce avec la vertu.

AMÉLIE.

Oui, bien des gens pensent ainsi; c'est une erreur dont je veux guérir monsieur Edmond, et j'y parviendrai j'espère... Mais qu'entends-je... C'est la voix du Docteur... Notre caton l'accompagne sans doute... Je me retire... Si l'on te questionne, parle de manière à flatter la manie de M. Dupuis et je réponds de tout.

Air *d'un chœur de Picaros et Diégo.*

En un moment,
De ce mari sévère,
Je prétends faire (*bis*)
L'homme le plus charmant !
Il reconnaîtra son travers,
Et saura que pour femme sage,
Si l'hymen est un esclavage,
L'amour seul doit river les fers.

ENSEMBLE.

JACQUES.

Je n' sais vraiment
C' qu'ell' va dir', c' qu'ell' va faire ;
Mais je l'espère,
J' rirons un p'tit moment !

AMÉLIE.

En un moment,
De ce mari sévère,
Je prétends faire
L'homme le plus charmant !

THÉRÈSE.

Eh ! oui, vraiment,
De ce mari sévère,
Vous saurez faire
L'homme le plus charmant !

(*Amélie sort.*)

Digitized by Google

SCÈNE III.

THÉRÈSE, JACQUES, LE DOCTEUR, EDMOND.

LE DOCTEUR.

Ah! enfin, voici quelqu'un... Eh! Jacques, où est donc la maman?

JACQUES.

Dam', m'sieur, j' crois ben qu'elle est allée faire son marché.

EDMOND.

Comment elle-même?

LE DOCTEUR.

Eh! oui, mon cher, je vous l'avais bien dit : des mœurs patriarchales absolument... Ah! ça et ce cher Richard?

JACQUES.

M'sieur Richard?... Il est allé à la chasse; parc' que voyez-vous c'est sa fête, et il espère qu'on lui ménag'ra queuqu' surprise pour quand il r'viendra.

LE DOCTEUR.

Ah! il veut être surpris le père Richard?... C'est bien cela, hem? Quelle simplicité conjugale! Quelle attention délicate!...

EDMOND.

Ce doit être le ménage le plus heureux!

LE DOCTEUR.

Oh! je vous en réponds; et il ne tient qu'à vous de jouir du même bonheur.

EDMOND (*bas au Docteur*).

Chut!... devant ces gens...

THÉRÈSE (*à part*).

Le futur n'est pas mal; c'est dommage qu'il ait l'air si sérieux.

EDMOND (*au Docteur*).

Demandez donc où est la demoiselle?

LE DOCTEUR.

Vous voudriez déjà la voir? Impossible, mon cher : à

Digitized by Google

cette heure-ci elle doit être tout entière aux affaires de la maison : c'est la laiterie à visiter, les foins à faire rentrer, que sais-je moi, une foule de choses, toutes plus intéressantes les unes que les autres :... n'est-il pas vrai Thérèse?

THÉRÈSE.

Oui, monsieur, oh! ma maîtresse n'a pas un instant à elle.

LE DOCTEUR.

Là, j'en étais sûr; ainsi ce que nous avons de mieux à faire, c'est d'attendre ici le retour des bons parens... ah! ah! les journaux... (*Il prend des papiers qui sont sur une table à gauche de l'acteur au premier plan*).

JACQUES (*bas à Thérèse*).

J'ai ben envie d' lui parler d' ma tante, qui est si malade, d'puis sa dernière ordonnance.

THÉRÈSE.

Comme tu voudras, je te laisse. (*haut*) Messieurs, je vais prévenir mademoiselle de votre arrivée.

LE DOCTEUR.

C'est ça, oui... ah! dis donc, Thérèse... (*bas*) recommande bien qu'on suive les instructions que j'ai données dans ma lettre : de la simplicité, pas de luxe, pas de recherche, Dupuis déteste tout cela.

THÉRÈSE.

Il suffit, monsieur, on se conformera à ses goûts. (*Elle sort*).

SCÈNE IV.

JACQUES, LE DOCTEUR, EDMOND.

JACQUES.

M'sieur, ma tante...

LE DOCTEUR (*un journal à la main*).

Ah! mon Dieu! qu'est-ce que je lis là?

EDMOND.

Quoi donc?

LE DOCTEUR.

Je suis un homme perdu;

Digitized by Google

EDMOND.

Comment?

LE DOCTEUR.

Talma joue aujourd'hui, et je ne pourrai pas y aller.

EDMOND.

Quoi c'est cela... Vous m'aviez effrayé...

LE DOCTEUR.

Eh! mon ami,, savez-vous qu'il doit se retirer, et qu'il faut se hâter si on veut l'admirer et l'applaudir encore.

Air *t'en souviens-tu ?*

Interprête de Melpomène,
Dans la sublime vérité,
Long-temps Talma sur notre scène
Fit revivre l'antiquité.
Quand on doit perdre, et pour jamais peut-être,
D'aussi nobles illusions,
De l'astre qui va disparaître,
Qui ne voudrait voir les derniers rayons?

JACQUES.

M'sieur, sans vous diranger, y aurait-il moyen d' vous dire deux mots?

LE DOCTEUR (*parcourant d'autres papiers*).

Que veux-tu?...

JACQUES.

M'sieur, c'est ma tante qui souffre beaucoup.

LE DOCTEUR (*sans l'écouter*).

Voilà qui est bizarre par exemple.

JACQUES.

Comment?

LE DOCTEUR (*à Edmond*).

Cela vous regarde, mon cher, votre habit n'est plus de mode : le collet est de deux bonnes lignes trop court. Voilà l'article, tenez voyez-vous même. (*à Jacques*) Tu disais?...

JACQUES.

Qu' ma tante souffre, monsieur.

LE DOCTEUR.

Eh! bien, que veux-tu que j'y fasse? Ils sont particuliers ces gens-là, parce qu'on est médecin, ils viennent toujours rabacher qu'ils souffrent.

Digitized by Google

JACQUES.

Dam' puisque c'est vot' état, il m' semble...

LE DOCTEUR.

Mon état, mon état, qu'est-ce que ça prouve?... Voyons a-t-elle pris ce que j'ai ordonné ta tante?

JACQUES.

Oui, m'sieur; mais comm' c' mêm' jour-là, vous avez écrit des drogu's pour d'autr's gens du village, j'ai pensé qu' vous vous étiez p'têtr' trompé d'adresse en les distribuant.

EDMOND.

Qu'est-ce à dire?

LE DOCTEUR.

Oh! c'est possible; cela m'arrive quelque fois, j'ai tant de cliens, et je suis si distrait!... Jugez-en...

Air *ces Postillons sont d'une maladresse.*

J'avais écrit deux articles de suite
Sur les fiévreux et les nouveaux manteaux,
Lorsque pressé d'aller rendre visite,
Je confondis mes importans travaux.
A l'institut, au lieu de mes méthodes,
Je fis porter l'article Quiroga;
Et j'insérai dans le Journal des Modes
L'article Quiquina! (*bis*)

Cela fit d'abord grand scandale; mais au bout de huit jours on n'en parlait plus.

JACQUES.

Ah! ça; m' sieur, et ma tante?...

LE DOCTEUR.

Ah! quelle persécution?... tiens, tu lui donneras ceci. (*Il prend un petit morceau de papier dans sa poche, et écrit dessus*).

JACQUES (*prenant le papier.*

Pardon d' la peine.

LE DOCTEUR (*relisant un journal*).

Elle sera superbe.

JACQUES.

Qui?... ma tante?

LE DOCTEUR.

Eh! non butor... (*à Edmond*) c'est madame Pasta qui

Digitized by Google

va jouer Médée, tous les journaux l'annoncent. Quelle soirée délicieuse!

JACQUES (*lisant son ordonnance*).

Voyons un peu c' qu'il veut qu'on lui donne, à ma tante! « *Grand Opéra. -- Orchestre. -- deux places. — OEdipe à Colonne.* » Jarni quoiqu' c'est que c'te potion là?... est c' qu'il faudra tout prendre en une fois.... regardez donc m'sieur l' Docteur.

LE DOCTEUR (*tenant le papier*).

Ah! ah! ah!... c'est un billet de service sur le dos duquel j'ai écrit.... Diable j'aurais été fâché de le perdre.... attends....

EDMOND.

D'où vous viennent donc de semblables billets?

LE DOCTEUR (*écrivant*).

C'est une des nymphes les plus jolies et les mieux portantes de l'endroit qui me les envoie en échange de mes certificats d'indisposition... (*à Jacques*) pour cette fois, voilà ton affaire; mais je t'en prie en grâce, si tu veux bien me faire plaisir, ne viens plus à l'avenir me rabattre les oreilles de rhumes et de cathares; il n'y a rien qui m'impatiente tant que d'entendre toujours parler de maladie.... tu m'as compris?

JACQUES.

Oui, m'sieur.

Air *de jadis et aujourd'hui.*

Soyez tranquille, allez, j' vous d'vine,
Vous êt's un docteur bon vivant,
Et vous n'aimer d' la médecine
Que c' qui vous rapport' de l'argent.
Et ben, t'nez, les gens de nos villages,
Presqu'autant qu' vous s' montrent malins,
Et c' n'est que par goût pour l' s'héritages
Qu'ils aim't un peu les médecins.

Attrape... (*Il sort vivement*).

LE DOCTEUR.

Hein!... qu'est-ce que c'est?

Digitized by Google

SCÈNE V.

EDMOND, LE DOCTEUR.

EDMOND.

Allons, convenez que vous n'avez que ce que vous méritez; savez-vous, mon cher, que vous menez vos cures un peu cavalièrement, et que vous vous exposez à perdre votre état.

LE DOCTEUR.

Eh! non, au contraire; c'est ce ton de légèreté et d'insouciance qui m'a mis en vogue. D'ailleurs, je ne traite assez ordinairement que les vapeurs, et dans cette partie là, on ne court pas grand risque de se tromper... Eh! mais j'entends du bruit;... ce sont nos futurs parens sans doute... Vous allez voir, mon ami quelle douce union, quel accord parfait règnent toujours dans cette charmante famille.

SCÈNE VI.

Les Précédens, M. et Mad. RICHARD.

M. RICHARD (*dans la coulisse*).

Je vous dis, madame Richard, que ça ne doit pas être.

MAD. RICHARD.

Je vous dis, monsieur, que cela sera.

M. RICHARD (*en entrant*).

Mais il me semble qu'il n'est pas bon genre...

MAD. RICHARD.

Bon genre! bon genre!... La matinée est-elle à moi, oui ou non?

M. RICHARD.

Elle est à vous, c'est convenu; mais...

MAD. RICHARD.

Point de mais, j'entends qu'on m'obéisse.

EDMOND (*bas au Docteur*).

Est-ce qu'ils sont toujours d'accord comme cela?

Digitized by Google

LE DOCTEUR.

Non... je ne conçois pas.... (*haut*) Madame...

MAD. RICHARD.

Ah! mon Dieu!... Comment, messieurs, vous étiez-là... On ne m'avait pas prévenue...

LE DOCTEUR.

J'ai l'honneur, madame, de vous présenter M. Dupuis, l'ami dont je vous ai parlé.

MAD. RICHARD.

Asséyez-vous donc je vous prie; je suis vraiment désolée de ne pas m'être trouvée chez moi pour vous recevoir... Si j'avais pu penser... assurément...

M. RICHARD.

Eh! là, là, madame Richard, pas tant d'excuses : nous sommes à la campagne, et à la campagne le bon genre est d'être sans gêne et sans façon. (*à Edmond*) Soyez le bien venu, monsieur; vous n'êtes pas un étranger pour nous; sans nous être jamais vus, nous nous connaissons beaucoup, et je vous prie de vous regarder comme de la maison.

EDMOND.

Vous êtes trop honnête.

M. RICHARD (*bas au Docteur*).

Penche-t-il encore pour les vertus domestiques.

LE DOCTEUR.

Plus que jamais.

M. RICHARD.

Mauvais genre.

MAD. RICHARD.

Aime-t-il toujours les soins du ménage?

LE DOCTEUR.

Assurément.

MAD. RICHARD.

Tant mieux!... (*à son mari*) Parlez-lui donc, monsieur.

M. RICHARD.

La matinée est à vous, madame; parlez, parlez, j'aurai mon tour ce soir,

Digitized by Google

MAD. RICHARD.

Monsieur... monsieur Dupuis... Il fait bien beau aujourd'hui.

EDMOND.

Mais oui ; tout annonce que l'hiver sera magnifique.

MAD. RICHARD.

Monsieur... monsieur Dupuis on m'a assuré que le vin était déjà diminué de quinze francs par pièce.

M. RICHARD (*au Docteur*).

Allons, bon, voilà l'économie sur le tapis ; nous sommes perdus!... ah! quel genre !... quel genre!... (*Tous les personnages se regardent un instant sans rien dire. Madame fait signe à M. Richard d'adresser la parole à Edmond ; il ne veut pas*).

MAD. RICHARD.

Monsieur... monsieur Dupuis... le Docteur nous a dit que sévère dans vos goûts, dans vos principes, vous préfériez pour les demoiselles l'ancien système d'éducation à celui qu'on a adopté maintenant.

EDMOND.

En effet, madame, et je crois que sur ce point nous sommes du même avis.

MAD. RICHARD.

Assurément, assurément ; et qu'on ne vienne pas nous dire que les jeunes personnes étaient malheureuses autrefois ; qu'elles ne jouissaient d'aucuns plaisirs ; c'est une calomnie ! n'avions-nous pas le le loto Dauphin, la cligne mussette, je vous vends mon corbillon, et une foule d'autres jeux tout aussi intéressans, et beaucoup moins dangereux pour les mœurs que ceux dont on raffole aujourd'hui ?

EDMOND,

Vous avez parfaitement raison madame ; nous différons sur un point cependant.

Air *de la ville et du village de Romagnesi.*

Parmi les plaisirs qu'autrefois,
Les jeunes gens goûtaient en sages,
Il faut exclure d'un bon choix
Tous ceux où l'on donnait des gages.

Digitized by Google

Je n'aime pas ces passe-temps ;
Car je sais par expérience,
Qu'en jouant aux jeux innocens,
On perd souvent son innocence.

MAD. RICHARD.

C'est vrai, monsieur Dupuis... et je me rappelle...

M. RICHARD.

Comment, comment, madame Richard, vous vous rappelez !

MAD. RICHARD.

Je me rappelle l'avoir entendu dire souvent à ma mère.

M. RICHARD.

A la bonne heure !... ah ! voilà, ma fille !... (*au Docteur*) Dieu ! quelle tenue ! c'est trop fort, n'est-ce pas ?

LE DOCTEUR.

Non, non ! (*à Edmond*) Regardez mon ami, quel air modeste et décent, quelle mise simple et élégante tout à la fois, quelle tournure, quelle grâce naïve ! hem, qu'en dites-vous?

EDMOND.

On ne peut être mieux ! (*Amélie est habillée en taffetas brun, elle a un tablier noir ; des gants dont les bouts des doigts sont coupés. En entrant sa démarche est guindée ; elle a l'air d'être embarrassée de sa personne, et ne sait où porter les yeux*).

SCÈNE VII.

Les Précédens, AMÉLIE.

MAD. RICHARD.

Saluez donc, mademoiselle. Voilà monsieur Dupuis, dont le Docteur nous a fait faire l'aimable connaissance.

AMÉLIE. (*à part*).

Amusons-nous un peu à ses dépens. (*haut*) N'est-ce pas monsieur qui doit être mon mari ?

MAD. RICHARD (*bas à sa fille*).

Taisez-vous, petite sotte, est-ce qu'on dit ces choses là.

EDMOND.

On m'a fait espérer en effet, mademoiselle, que je se-

Digitized by Google

rais assez heureux pour obtenir la main d'une personne aussi bien faite pour inspirer l'estime et les plus tendres sentimens.

AMÉLIE (*bas à mad. Richard*).

Que faut-il répondre maman?

MAD. RICHARD.

Faites la révérence et baissez les yeux.

LE DOCTEUR (*bas à mad. Richard*).

Il faut les laisser seuls. (*haut*) Belle maman, venez donc voir les nouvelles lithographies que j'ai apportées à 'ami Richard.

MAD. RICHARD.

Volontiers.

AMÉLIE.

Vous suivrai-je maman ?

MAD. RICHARD.

Non, mademoiselle, vous resterez pour tenir compagnie à notre hôte.

AMÉLIE.

Oui, maman. (*Elle prend son tricot et se met dans un coin du théâtre*).

M. RICHARD (*à part*).

Quel genre!

Air *de la Montagnarde.*

ENSEMBLE.

Quel genre! ah! je parie
Qu'avant peu d'Amélie
La sotte gaucherie
Désolera son cœur.

MAD. RICHARD.

Je le vois d'Amélie,
L'aimable modestie,
Le charme et pour la vie,
A subjugué son cœur!

LE DOCTEUR (à mad. Richard).

Voyez-le, je vous prie,
Il regarde Amélie
Et son âme est ravie
De son air de pudeur!

Digitized by Google

EDMOND.

Ah ! par sa modestie,
La charmante Amélie
Est encore embellie !
Quel moment enchanteur !

AMÉLIE (à part).

J'espère qu'Amélie
Saura de sa manie
Le guérir pour la vie.
Et faire son bonheur !

MAD. RICHARD (bas à sa fille).

Il faut, mademoiselle,
Afin de flatter son humeur
Montrer beaucoup de zèle
Et beaucoup de candeur.

AMÉLIE.

Soyez tranquille, maman, je n'oublierai rien.

MAD. RICHARD.

Chut!... y pensez-vous?... (*On reprend l'ensemble, et le Docteur sort avec M. et madame Richard*).

SCÈNE VIII.

AMÉLIE, EDMOND.

(*Amélie est assise d'un côté et tricotte ; Edmond est de l'autre côté*).

AMÉLIE (*à part*).

Ah! monsieur Edmond, vous aimez les détails du ménage, nous allons voir.

EDMOND (*à part*).

Quelle charmante femme!... pas une distraction... (*se rapprochant un peu*) Mademoiselle, votre père, en m'accordant votre main a sans doute comblé tous mes vœux; mais c'est madame Richard, qui s'est chargée d'assurer mon bonheur par l'excellente éducation qu'elle vous a donnée.

AMÉLIE (*sans lever les yeux*).

Je cherche, monsieur, à suivre son exemple.

EDMOND.

Vraiment, on n'est pas plus laborieuse.

Digitized by Google

AMÉLIE.

Vous êtes bien honnête... Avant tout, il faut faire son ouvrage.

EDMOND (*à part*).

Voilà la femme que je cherchais. (*haut*) Quel joli tissu faites-vous là, mademoiselle?...

AMÉLIE.

Ce sont des bas de coton pour mon petit filieul.

EDMOND.

Il sera fort heureux de recevoir de vos mains...

AMÉLIE.

Vous croyez? eh! bien, quand nous serons mariés, si vous voulez, je vous en ferai aussi.

EDMOND.

Nous êtes trop bonne, en vérité.

AMÉLIE.

Oh! non, c'est bien naturel... Les portez-vous en deux ou en trois?... ça m'est égal à moi,... un peu plus de coton, voilà tout...

EDMOND.

Je vous avoue que je ne sais pas au juste le coton....

AMÉLIE.

Ah! c'est vrai : les hommes n'entendent rien à cela... Moi je sais bien des choses, allez.

EDMOND.

Mieux que personne vous savez plaire.

AMÉLIE.

Oui, et puis faire des confitures, broder, marquer...

EDMOND (*déjà un peu étonné*).

Comment?... (*à part*) C'est une petite femme accomplie.

AMÉLIE (*à part*).

Il se déconcerte, poursuivons. (*haut*) Monsieur, est-il vrai qu'il y a à Paris des jeunes personnes qui ne pourraient pas seulement arranger des conserves de fruits?

EDMOND.

Je le crois, mademoiselle... (*à part*) Ah! ça, mais il

Digitized by Google

serait temps que la conversation sortit un peu des confitureset et du coton. (*haut*) Sur le point de conclure une union désirée, il est important pour moi de connaître...

AMÉLIE.

Est-ce qu'il y a long-temps que vous aviez envie de m'épouser ?

EDMOND (*à part*).

Oh ! elle est aussi par trop ingénue !

AMÉLIE.

Vous ne répondez pas... Fi que c'est vilain.

EDMOND.

Pardonnez-moi... Le bien qu'on m'avait dit de vous me fesait désirer vivement l'instant où je pourrais vous connaître... Je suis certain maintenant, que vous joignez à la beauté...

AMÉLIE.

La beauté ! ce n'est pas ça qui est utile en ménage, maman me l'a souvent répété, c'est l'économie, le travail...

EDMOND.

Sans doute, pour se distraire, pour occuper quelques momens; mais les grâces peuvent avoir leur tour... si par les vertus qui vous distinguent, vous commandez l'estime, le charme qu'on trouve à vous voir, doit inspirer un sentiment plus doux !...

AMÉLIE.

Ah ! mon Dieu !...

EDMOND.

Qu'avez-vous donc ?

AMÉLIE.

Rien, rien... c'est une maille qui s'est échappée !

EDMOND (*à part*).

Et moi, qui craignais de lui avoir fait une impression trop vive... Il paraît que c'est le tricot. (*haut*) Le malheur n'est-il pas réparable ?

AMÉLIE (*se levant*).

Si fait... mais, voyez-vous, quand une maille s'échappe, pour la rattrapper on perd beaucoup de temps... C'est vous qui en êtes cause, parce que vous me parliez... quand

Digitized by Google

vous serez mon mari, il ne faudra pas me déranger comme ça au moins.

EDMOND (*à part*).

Eh bien! mais si elle tricotte toute la journée, ce sera fort amusant. (*haut*) Je suis d'autant plus désespéré de l'accident qui vous est arrivé, mademoiselle, qu'il m'a privé d'une réponse que je sollicitais...

AMÉLIE.

Ah! oui, je crois me rappeler...

EDMOND.

Je vous parlais du bonheur qu'il y aurait à vivre auprès de vous.

AMÉLIE.

Pour cela, vous avez bien raison. Je veux que vous soyez le plus heureux de tous les maris... D'abord vos jabots seront bien plissés; je ferai tenir vos habits bien propres, et votre dîner sera toujours servi à quatre heures précises.

EDMOND (*à part*).

Allons, je vois qu'elle m'aimera avec beaucoup d'ordre et d'économie. (*haut*) Ces attentions sont d'une délicatesse que je ne veux point contester, mademoiselle; mais le cœur d'un amant demande plus encore. Ne partagez-vous pas ce que j'ai éprouvé quand mes yeux se sont portés sur vous, Répondez-moi je vous supplie! Dites que je n'aime pas seul!... Vous me voyez à vos pieds!...

AMÉLIE.

Ah! mon Dieu! moi, qui oubliais qu'on m'attend à l'office pour les crêmes... Restez-là, monsieur, je vais revenir. (*Elle se sauve en riant de l'air troublé d'Edmond*).

SCÈNE IX.

EDMOND seul.

Restez-là, me paraît très-joli!... A-t-on jamais laissé un prétendu dans une position semblable pour aller voir ce qui se passe à l'office? Oh! c'est pousser trop loin l'amour du ménage!

Digitized by Google

SCÈNE X.

EDMOND, LE DOCTEUR.

LE DOCTEUR (*accourant*).

Eh! bien mon cher ami, vous êtes enchanté n'est-ce pas?

EDMOND (*essuyant ses genoux*).

Oui, enchanté.

LE DOCTEUR.

C'est singulier, vous avez l'air de dire cela par complaisance. Il faut convenir que vous êtes un homme bien bizarre : vous êtes au comble du bonheur, j'en suis convaincu, et la joie ne se peint pas plus sur votre figure...

EDMOND.

Il est bien question de joie !

LE DOCTEUR.

Comment? N'avez-vous pas été charmé de la raison, de la sagesse de mademoiselle Amélie? Ne lui avez-vous pas trouvé un esprit d'ordre admirable?

EDMOND.

Eh! mon Dieu! l'esprit d'ordre n'est pas celui qui lui manque.

LE DOCTEUR.

Vous avez dû remarquer une grande maturité dans ses pensées.

EDMOND.

Je vous avouerai que je n'ai pas remarqué de pensées du tout.

LE DOCTEUR.

Elle est très-économe et très-laborieuse...

EDMOND.

Oui, oui, laborieuse au point que n'ai pu en tirer une parole... Croiriez-vous qu'elle m'a interrompu dans une déclaration vive et pressante pour aller visiter ses crêmes?

LE DOCTEUR.

Eh! mon cher; voilà les vertus domestiques.

Digitized by Google

EDMOND.

A la bonne heure; mais je préférerais qu'elle en eut un peu moins...

Air

Vraiment elle n'ignore rien
Des talens d'une ménagère.
Elle tricotte, et coud fort bien,
Tout cela ne peut me déplaire;
Mais comme il est bon, au total,
Qu'entre époux, quelquefois on cause
Je crois qu'il ne serait pas mal
Qu'elle sut encore autre chose. (*bis*)

LE DOCTEUR.

Soyez tranquille; lorsque vous serez l'un à l'autre, elle combinera ses travaux de manière à vous donner un peu plus de temps.

EDMOND.

A merveille, c'est-à-dire qu'elle ne s'occupera de son mari que dans ses momens perdus! c'est fort aimable!

LE DOCTEUR (*à part*).

Il paraît qu'il a assez de ménage comme ça. (*haut*) Allons, mon cher Édouard, ne vous désespérez pas trop; peut-être y aura-t-il bien du changement d'ici à la fin de la journée.

EDMOND.

Quel est ce bruit? (*On entend un grand mouvement dans la maison*).

LE DOCTEUR.

Eh! tenez, voilà que cela commence...

EDMOND.

Comment?...

LE DOCTEUR.

C'est l'avènement de monsieur Richard au gouvernement de sa maison; oui c'est bien ça, six heures... madame est maintenant en non activité.

EDMOND.

Pourriez-vous m'expliquer?...

LE DOCTEUR.

Non, non, pas encore; j'aime mieux que vous soyez surpris.

Digitized by Google

SCÈNE XI.

Les Précédens, JACQUES en jocquet, THÉRÈSE en soubrette, d'autres Domestiques en livrée.

CHOEUR.

Air *de Fernand Cortès.*

Que chacun ici,
Chassant le souci,
S'apprête
Pour la fête!
Travaillons sans r'tard,
Qu' chacun fass' sa part,
Pour monsieur Richard.

(*On allume les lustres; on ôte les housses qui sont sur les meubles; on prépare les tables de jeu; on enlève les battans des trois portes du fond; on découvre alors un second salon, qui doit être éclairé de même*).

EDMOND.

Je ne sais où j'en suis.

LE DOCTEUR.

Bravo! Jacques, tu es charmant; on te prendrait pour un groom anglais.

JACQUES.

Anglais?... c'est bien flatteur pour moi en vérité!

LE DOCTEUR.

Et toi, Thérèse, sais-tu bien que ce costume te va à ravir; il te donne un air piquant, malin...

THÉRÈSE.

Ah! dam', j'étais bonne ce matin, et cé soir, je suis femme de chambre.

JACQUES.

Oui, et moi, je suis jacquet... hon!... que c'est ennuyeux!

THÉRÈSE.

Allons, monsieur le jacquet, venez m'aider à placer cette table.

EDMOND (*au Docteur*).

Me direz-vous enfin ce que tout cela signifie?

LE DOCTEUR.

Patience! patience!

Digitized by Google

SCÈNE XII.

Les Précédens, M. et Mad. RICHARD en grande toilette.

CHOEUR.

Que chacun ici,
Chassant le souci,
S'apprête
Pour la fête!
Travaillons sans r'tard,
Qu' chacun fass' sa part
Pour monsieur Richard!

M. RICHARD.

Ils vont sur ma foi,
Tout faire
Pour me plaire,
Et certes, je doi,
Etre heureux comme un roi!

CHOEUR.

Que chacun ici, etc.

M. RICHARD.

Eh, bien! monsieur Edmond, vous voyez que tout cela prend une tournure... ah! c'est que maintenant c'est moi qui administre.

MAD. RICHARD.

Malheureusement.

M. RICHARD.

Silence, madame Richard, vous n'avez plus la parole.

EDMOND.

Il paraît, monsieur, que votre fête sera brillante?

M. RICHARD.

Éclatante, mon cher ami, éclatante... c'est mon bonheur ça! c'est mon bonheur!...

MAD. RICHARD.

Peut-on trouver du plaisir à un pareil désordre?

M. RICHARD.

Vous n'y entendez rien, madame Richard; vous n'y entendez rien... je connais la société, moi! je connais la société... J'en ai vu une, où tout était comme ici... mais ma fille ne vient pas...

Digitized by Google

EDMOND (*à part*).

Je serais curieux de savoir quelle figure elle fera dans un salon.

LE DOCTEUR (*bas à Richard*).

Je vous préviens qu'Edmond est très-mécontent.

RICHARD (*sur le même ton*).

Oui, je sais, je sais; Amélie m'a tout dit... elle m'a fait part d'un projet... Rassurez-vous, il en sera fou tout-à-l'heure... (*haut*) Ah! enfin la voilà. (*Amélie paraît dans le fond en habit de bal*).

SCÈNE XII.

M. et Mad. RICHARD, AMÉLIE, JACQUES, THÉRÈSE, EDMOND, Domestiques.

EDMOND.

Air *quelle singulière aventure.*

Quelle séduisante tournure,
D'honneur je ne m'en doutais pas,
Je ne vis jamais je le jure
Tant de grâces et tant d'appas.

RICHARD.

Je crois qu'elle va le séduire
Il est ma foi tout stupéfait,
Aussi je suis forcé de dire
Qu'elle est bon genre tout-à-fait.

TOUS.

Quelle séduisante tournure, etc.

AMÉLIE.

Je me suis peut-être fait attendre, mais c'est ma femme de chambre qui a été aujourd'hui d'une maladresse...

THÉRÈSE.

Mais, mademoiselle, je ne sais pas cette coiffure nouvelle moi...

AMÉLIE (*d'un ton sec*).

Mademoiselle on l'apprend. (*Edmond la regarde étonné*).

MAD. RICHARD.

Pourquoi donc brusquer ainsi cette pauvre fille ?

Digitized by Google

M. RICHARD.

Eh laissez donc ma femme, c'est le bon genre, n'est-ce pas Docteur ?

LE DOCTEUR.

Sans doute un mouvement d'impatience est bien permis à une jolie femme.

RICHARD.

Parbleu !

AMÉLIE (*se mettant à son piano et parcourant ses cahiers de musique*).

Je parie qu'il n'est pas d'accord.

RICHARD (*observant Edmond, qui regarde attentiment Amélie*).

Comme il la regarde (*haut*) hum, hum !... la société ne va pas tarder à venir; nous avons encore des préparatifs à faire; toi ma fille dispose tout, les cartes... ton piano... les fiches... ta voix... je veux que tout soit bon genre pour ma fête, entendez-vous ma femme.

MAD. RICHARD.

Ah ! que je voudrais être à demain matin.

M. RICHARD.

Air *vive les garçons*.

Allons donc nos joyeux ébats,
Point d'humeur chagrine et contraire
Renversons la maison entière,
Depuis le haut jusques en bas.
A moi s'adresse tout l'honneur
En roi je gouverne ma terre,
Enfin pour comble de bonheur
Ma femme est forcée à se taire.

MAD. RICHARD.

Oui, mais demain matin !

TOUS.

Allons dans nos joyeux ébats, etc.

SCÈNE XIV.

EDMOND, AMÉLIE.

EDMOND.

Plus je la regarde et plus elle m'enchante.

Digitized by Google

AMÉLIE (*à part, arrangeant une partie de boston*).

Il m'observe... prenons garde à nous.

EDMOND (*à part*).

Décidément elle m'a joué ce matin, ah si son esprit répond à sa figure...

AMÉLIE (*à part*).

Il approche !... (*haut*) allons j'ai beau chercher, il manque des jetons.

EDMOND.

Vous paraissez bien occupée mademoiselle?

AMÉLIE.

Sans doute, monsieur, les paniers ne sont pas complets... là, et la règle du boston à présent où est-elle... en vérité mon père ne songe à rien.

EDMOND.

Permettez-moi de profiter de l'instant de liberté qu'on nous accorde pour vous dire...

AMÉLIE.

Aimez-vous le boston, monsieur?

EDMOND.

Très-peu mademoiselle... si je pouvais vous faire connaître...

AMÉLIE.

Le boston!... oh ! monsieur je le sais mais, il m'ennuie, c'est trop long... J'aime mieux la bouillotte, le vingt-un ; les jeux de hasard !... l'argent va plus vite, et j'y suis bien plus heureuse.

EDMOND.

Quoi ! vous aimez les jeux de hasard.

Air *depuis long-temps j'aimais Adèle.*

Quand on est si jeune et si belle
On doit être sûre de tout,
Pardonnez-moi, mademoiselle,
Si je m'étonne d'un tel goût
Vous devez aimer au contraire
Les jeux où le sort n'a point part
Car pour vous réussir à plaire
Ce n'est pas un jeu de hasard.

AMÉLIE.

Vous êtes trop honnête, monsieur

Digitized by Google

EDMOND.

Ah ! croyez charmante Amélie, qu'une vaine politesse ne dicte point ici mes discours... je l'avouerai ce matin, lorsque sans doute vous avez voulu m'éprouver; j'ai ressenti contre vous une injuste prévention.

AMÉLIE.

Comment, monsieur, une prévention...

EDMOND.

Oh !... mais... qui ne pouvait tenir contre tant de grâces naturelles.

AMÉLIE (*à part*).

Il est aimable. (*haut*) Croyez monsieur que je m'efforcerai toujours par ma franchise... (*A dater de ce moment elle doit l'écouter avec intérêt en oubliant son rôle*).

EDMOND.

Mon langage fixe son attention.

Air *du vaud. de partie carrée.*

De grâce ici n'allez pas me confondre
Avec ces gens d'un ton si fat.
Et daigniez enfin me répondre
Sur un objet bien délicat.
Quand d'un hymen si cher à ma tendresse
Pour nous enfin brûlera le flambeau,
Nous verra-t-on nous accorder sans cesse.

AMÉLIE (*revenant à elle*).

J'oubliais mon piano. (*ter*)

EDMOND (*stupéfait*).

Votre piano !

AMÉLIE.

Eh ! monsieur, regardez donc l'heure... la société va venir, et ma sonnate que je n'ai pas encore repassée.

EDMOND.

Maudite sonnate !

AMÉLIE (*préludant*).

Il n'est pas juste... j'en étais sûre... comment faire? monsieur aidez-moi donc.

EDMOND.

Mais mademoiselle je vous disais...

Digitized by Google

AMÉLIE.

C'est cependant un des meilleurs de Pape... soulevez le couvercle je vous prie.

EDMOND (*soulevant*).

Je voulais savoir si votre cœur...

AMÉLIE.

Prenez la clef, pendant que je vais essayer.

EDMOND.

Croyez que mon amour...

AMÉLIE (*préludant*).

C'est faux... c'est faux.

EDMOND (*accordant le piano pendant qu'elle prélude*).

Un mot, un seul mot. (*Amélie fait un tapage infernal*).

EDMOND.

Il n'y a pas moyen de lui faire entendre raison... mais on vient.

AMÉLIE (*fesant la révérence*).

C'est notre société... monsieur je vous remercie beaucoup de votre complaisance.

SCÈNE XV.

Les Mêmes, M. et Mad. RICHARD, LE DOCTEUR, Parens, Amis avec des bouquets, THÉRÈSE dans le fond.

CHOEUR.

Air *Honneur! honneur!*

Honneur, honneur à celui dont la fête,
Nous réunit aux accens du plaisir,
Mes chers amis, pour la rendre parfaite,
Chantons, rions, c'est combler son désir.

MAD. RICHARD (*bas à son mari*).

Mais, mon ami, tant de profusion nous rendra ridicule.

M. RICHARD.

Ma bonne amie, le matin je ne vous dis rien... c'est convenu. Laissez-moi le soir, tailler, rogner tout à mon aise; ça ne vous regarde pas... Thérèse !

Digitized by Google

THÉRÈSE.

Monsieur.

M. RICHARD.

Tu veilleras aux rafraîchissemens, mon enfant.

MAD. RICHARD (*bas*).

Tu auras soin de ne pas mettre trop de sirop dans les verres.

THÉRÈSE (*tout haut en s'en allant*).

Oui, madame; je ne mettrai par trop de sirop.

M. RICHARD.

Comment! comment!

MAD. RICHARD.

Ce n'est rien, mon ami. (*à part*) La sotte!

M. RICHARD.

Ah! ça, les parties sont-elles formées?

AMÉLIE.

Oui, mon père; le wuisk est en train: la bouillotte commence, et le boston est complet... J'ai mis la vieille présidente avec ce jeune avocat qui fait des vaudevilles.

M. RICHARD.

Bravo!... ils se disputeront encore, et ça nous amusera.

LE DOCTEUR.

Qui fait un écarté.

RICHARD.

Mais vous Docteur?

LE DOCTEUR.

Moi!... non, non... je ne joue jamais; je parie.

M. RICHARD.

Allons, mon gendre... mettez-vous-là. (*Il place Edmond à une table d'écarté*).

EDMOND.

J'aurais voulu parler à mademoiselle votre fille.

M. RICHARD.

En société!... ah!... mauvais genre. (*Madame Richard se place à la table d'Edmond qui joue en enrageant;*

Digitized by Google

Richard va de table en table et regarde la société en se frottant les mains). Mettez-vous là avec ma femme?

LE DOCTEUR (*s'asséyant devant Amélie qui est au milieu des jeunes personnes*).

Edmond, je parie 20 francs pour madame.

EDMOND (*brusquement*).

Je tiens tout.

AMÉLIE.

Pas encore. (*Thérèse suivie des valets portant des gâteaux et des rafraîchissemens fait le tour des tables*).

LE DOCTEUR (*à Amélie*).

Ah! la jolie robe que vous avez là! Est-ce Alexandre qui est votre couturière?

AMÉLIE.

Non, monsieur; c'est madame Timballe.

LE DOCTEUR.

Ah! ah!... c'est elle qui a inventé je crois les corsets à la thalestris.

AMÉLIE.

Mesdemoiselles, avez-vous déjà vu les nouvelles pelisses.

LE DOCTEUR.

Rien de plus élégant.

AMÉLIE.

Je n'y ai pas tenu, j'ai réformé la mienne; et pour me mettre tout-à-fait à la mode cet hiver, madame Didier m'a promis le chapeau le plus frais et le plus extravagant.

EDMOND (*qui l'écoute*).

Quelle frivolité!... elle est pourtant bien jolie.

MAD. RICHARD.

Monsieur, vous êtes volé.

M. RICHARD.

Aussi vous ne prenez pas garde à votre jeu.

MAD. RICHARD (*avec joie en sautant sur sa chaise*).

Docteur, nous avons gagné, nous avons gagné!

LE DOCTEUR (*se levant*).

Vrai! (*à Edmond*) Malheureux au jeu, vous savez ce

Digitized by Google

que cela veut dire. (*à Richard*) Ah ça, dites donc; voilà le moment de faire de la musique ?

RICHARD (*élevant la voix*).

C'est juste; de la musique... c'est ce que j'aime le mieux! Mesdemoiselles, au piano, allons, allons ?

EDMOND (*à Amélie*).

Mademoiselle voudra bien nous faire entendre sa voix qu'on dit être mélodieuse.

AMÉLIE.

Ah ! mon Dieu ! monsieur, je suis bien enrhumée; je ne sais si je pourrai...

TOUTES LES JEUNES PERSONNES.

Ah ! mademoiselle...

LE DOCTEUR.

Si mademoiselle ne veut pas chanter seule, je ferai le second dessus.

EDMOND (*bas à M. Richard*).

Comment, est-ce que le Docteur chante ?

M. RICHARD.

Si le Docteur chante !... vous ne savez pas cela... ah ! mon ami, il fait la roulade comme un ange.

EDMOND (*à part*).

Le Docteur qui fait la roulade !

AMÉLIE (*se laissant conduire au piano*).

En vérité, c'est pour ne pas vous désobliger !

M. RICHARD.

Venez ici, mon gendre ! ... vous croyez peut-être que vous allez entendre quelque vieux duo d'opéra-comique? Non, non, du Romagnesi, du Spontini, du Rossini ! tout en I bon genre : écoutez, écoutez.

LE DOCTEUR.

Si nous chantions le nouveau nocturne de Garat ?

M. RICHARD.

Garat ?... pas en I... ah ! mauvais genre ?

LE DOCTEUR.

Mais il s'appelle Fabri.

Digitized by Google

M. RICHARD.

Fabri! ok! à la bonne heure... du moment qu'il y a l, allez votre train, bon genre! (*Amélie se met au piano, elle commence le nocturne avec le Docteur : après deux ou trois mesures de chant, Jacques vient parler au Docteur*).

SCÈNE XVI.

Les Mêmes, JACQUES.

M. RICHARD.

Allons, qu'est-ce qui vient nous interrompre.

JACQUES (*au Docteur*).

On demande en bas M. le Docteur.

LE DOCTEUR.

Qu'est-ce qu'on veut.

PACQUES.

Monsieur, c'est un malade qui vous envoie chercher.

LE DOCTEUR.

Est-ce qu'il ne peut pas attendre la fin du nocturne?

JACQUES.

Non, monsieur, il paraît qu' c'est pressé; ils disent comme ça qu' c'est pour une fluxion de poitrine.

LE DOCTEUR (*tournant la feuille de musique*).

Eh bien! qu'on le rafraîchisse.

JACQUES.

Mais, monsieur, si vous n' venez pas, on n'osera jamais.

LE DOCTEUR.

Dis-lui que c'est de ma part.

JACQUES.

Mais, monsieur...

LE DOCTEUR.

Allons, j'y vais; car ça ne finirait pas. (*prenant son chapeau, à Edmond*) Edmond, chantez à ma place. Monsieur Richard, mettez toujours le bal en train; je vais à ma fluxion de poitrine, et je reviens à l'instant.

Digitized by Google

SCÈNE XVII.

Les Mêmes, excepté LE DOCTEUR.

M. RICHARD.

C'est ça... le Docteur a raison. Allons, mon gendre, au piano...

EDMOND.

Je ne sais si ma voix... enfin je vais faire mon possible pour remplacer le Docteur. (*Edmond et Amélie cherchent le vaillant Oldac*).

Air *de M. Fabri Garat.*

Cet heureux jour finit mes longues peines.
Du maître injuste a cessé le pouvoir,
Faible vassal, je souffrais sans espoir.
Ce fier baron est ici dans les chaînes,
Vaillant Oldar que protége le ciel,
Daignez sourire au jeune ménestrel.

Je chanterai le calme après l'orage,
L'heureuse paix du foyer paternel,
L'amour si doux, quelquefois si cruel,
Et la beauté digne prix du courage.
Vaillant Oldar que protége le ciel,
Vous aimerez le jeune ménestrel.

M. RICHARD.

Brava! brava!... comme des anges. Actuellement, mes amis, nous allons danser. Musiciens, vite, vite, accordez-vous si vous pouvez? Ah! ah! j'espère, mon gendre, que vous allez vous en donner.

EDMOND.

Je danse très-rarement.

AMÉLIE.

Oh! cela compromettrait la dignité de monsieur.

EDMOND (*à part*).

Elle me persiffle. (*haut*) Si cependant, mademoiselle, voulait me faire l'honneur d'ouvrir le bal avec moi.

AMÉLIE (*légèrement*).

Oh! la première contredanse, c'est impossible; monsieur m'a priée il y a plus d'un mois.

Digitized by Google

EDMOND.

Alors, la seconde...

AMÉLIE.

La seconde ? ... non, c'est monsieur... il est inscrit du dernier bal.

EDMOND.

La troisième ? ...

AMELIE.

La troisième ? ... c'est le Docteur... Tenez, monsieur, je ne pense pas pouvoir danser avec vous de toute la soirée; ma liste est complète : voyez vous-même... mais si vous voulez retenir un tour pour la semaine prochaine ? ...

EDMOND (*se retirant avec humeur*).

Je vous remercie, mademoiselle.

M. RICHARD (*à Amélie*).

Allons, allons, pour ne pas faire de jaloux, danse nous ce pas... tu sais bien... où il y a un schall, et que tu as appris hier.

AMÉLIE.

Comment vous voulez ?...

M. RICHARD

Ah ! ma fille, le jour de la fête de son père on n'a rien à lui refuser ! (*à Edmond*) vous allez en juger, mon ami; elle danse comme feue mademoiselle Guimard.

EDMOND (*à part*).

Tous les talens et tous les ridicules du jour à la fois ! (*On laisse passer en danse la première mesure de l'air avant de chanter*).

EDMOND (*qui la suit malgré lui avec intérêt*).

Air *du Pas dansé dans la première scène du deuxième acte de la Fortune.*

Quelle grâce
Chaque passe
S'entrelace
Avec goût.
Son sourire
Semble dire :
Mon empire
Est partout.

Digitized by Google

Quelle est donc cette flamme
Qui pénètre mon âme
Malgré moi, de mon cœur,
Son talent est vainqueur.

TOUS *à mi-voix.*

Quel joli pas,
Qu'il a d'appas.
Il est nouveau.
Bravo! bravo!

M. RICHARD.

Chacun ici
Parait ravi.
Mon orgueil dit
Que c'est ma fille.
Ah! que d'esprit
Dans ma famille.

EDMOND.

Légèrement,
Elle s'avance,
Comme elle danse
Joliment.
On n'y tient plus,
C'est Therpsicore;
Bien mieux encore
C'est Vénus...
En silence,
On balance,
Elle lance
Un regard;
Et Syrène,
Elle entraîne,
Elle enchaîne
A son char.

TOUS.

En silence, etc.

(*Sur la fin du pas le Docteur revient et soutient Amélie avec attitude.*

SCÈNE XVIII.

Les Mêmes, LE DOCTEUR.

EDMOND (*à part*).

Elle est charmante!... il faut que je lui dise... (*Il se retourne et aperçoit le tableau*) Oh! c'est trop fort.

LE DOCTEUR.

On ne pouvait arriver plus à point. Allons, allons, une anglaise pour tout le monde avant le souper.

Digitized by Google

M. RICHARD.

Oui, oui, une anglaise; c'est bon genre en France! (*On se met en place pour l'anglaise, des valets en grande livrée et pourtant des girondoles paraissent*).

JACQUES.

Monsieur est servi.

M. RICHARD.

A table... A table.... Le bal reprendra après.

SCÈNE XIX,

M. RICHARD, AMÉLIE, EDMOND.

EDMOND (*à part*).

Le sort en est jeté... Il faut que je lui parle, que je m'explique et si c'est une coquette... Je partirai dès ce soir.

M. RICHARD.

Vois-tu comme tu as subjugué ton futur.

EDMOND.

Mademoiselle pourrais-je avoir un dernier entretien avec vous?

AMÉLIE (*souriant*).

Vous entendez mon père, monsieur veut me parler en particulier pour la dernière fois à ce qu'il dit.

M. RICHARD (*riant aussi*).

Si c'est pour la dernière fois tu peux... (*haut*) Moi je vais à table, vous ne tarderez point à nous y rejoindre mes enfans.

SCÈNE XX.

AMÉLIE, EDMOND.

EDMOND.

Mademoiselle, je suis désespéré de vous arrêter encore, au moment où votre présence est si nécessaire à votre société.

Digitized by Google

AMÉLIE.

Oh! monsieur j'ai le temps.

EDMOND.

Je suis sensible à une aussi grande complaisance; et je croirais la mal reconnaître si je ne m'exprimais en ce moment décisif, avec toute la franchise dont je puis être susceptible.

AMÈLIE.

Parlez, monsieur, je vous écoute. (*à part*) Que va-t-il me dire?

EDMOND.

On nous a destinés l'un à l'autre vous le savez. J'ignore si ma présence a justifié à vos yeux le choix de vos parens.... Le bruit de vos charmes et de vos vertus avait devancé pour moi mon arrivée en ces lieux et je me mentirais à moi-même si je vous disais que j'ai pu vous voir sans émotion.

AMÉLIE (*à part*).

Bien... (*haut*) Comment monsieur?

EDMOND.

Ah! daignez m'écouter avant de rire d'un sentiment dont je n'ai pas été le maître.

AMÉLIE (*à part*).

Il m'enchante.

EDMOND.

Idole d'un monde que vous enchaînez, encensée par ce qu'il a de plus aimable, je conçois que les hommages d'un homme qui ne voulait vous aimer que pour vous-même, ne puissent flatter votre amour-propre.

AMÉLIE.

Mais monsieur...

EDMOND.

Croyez mademoiselle que je sais m'apprécier; vos qualités sont faites pour orner un cercle plus brillant que celui que je vous destinais et la crainte seule de vous rendre malheureuse peut... me porter... à m'éloigner.

AMÉLIE.

Vous éloigner. (*à part*) Revenons sur nos pas? Si j'ai

Digitized by Google

bien compris vos discours, monsieur, le jugement auquel je me suis exposée aujourd'hui, ne m'a pas été favorable.

EDMOND.

Je suis plus à plaindre que vous.

AMÉLIE.

Au fait je conçois que vous deviez être très-malheureux... fatigué des plaisirs du monde; trompé d'abord par les femmes, et les trompant ensuite, vous croyez, au moment de fixer votre destinée, qu'il n'y a de salut dans l'hymen qu'avec une femme vouée tout entière aux devoirs du ménage : le portrait que je vous en présente paraît vous déplaire.

EDMOND.

Mais aussi mademoiselle...

AMÉLIE.

Rendu à des sentimens moins bourgeois, vous me voyez docile à remplir vos désirs, me jeter dans l'excès contraire; cette nouvelle tentative m'allienne encore plus votre cœur. Mes yeux commencent à s'ouvrir; je vois combien peu j'ai su atteindre au but que je me proposais... éloignez-vous, monsieur, fuyez une femme, qui, destinée à vous donner sa main, a voulu repousser épreuve par épreuve; et qui vous voyant revenu d'une erreur pour en adopter une autre, vous aimait assez encore pour vouloir vous faire sentir qu'au sein du ménage les qualités solides et la frivolité peuvent être quelquefois également déplacées; et qu'il n'est de véritablement bonnes femmes de ménage, que celles qui savent tempérer par la légèreté de la folie, la sévérité de la raison.

EDMOND.

En croirai-je vos discours?... Quoi! mademoiselle.

AMÉLIE.

Qu'ajouterai-je de plus... Edmond, je viens de vous donner la clef de toute ma conduite.

Air *de l'angelus de Romagnesi.*

Dans mon ménage ce matin
J'ai dû paraître bien simplette ;
Plus tard votre esprit incertain
Me crut et frivole et coquette (*bis*)

Digitized by Google

Peut-être ici sous d'aut res traits
Je détrompe votre croyance ;
Vous voyez qu'il ne faut jamais
S'en rapporter à l'apparence.

EDMOND.

Dans vos discours lorsqu'en ces lieux,
Tant d'esprit pétille et m'enflamme ;
Formés par l'amour quand vos yeux
font si bien juger de votre âme, (*bis*)
Soumis pour toujours, je vous crois
digne que chacun vous encense.
Vous voyez qu'on peut quelquefois
S'en rapporter à l'apparence.

AMÉLIE.

Eh! bien, monsieur, éloignez-vous donc à présent.

EDMOND.

Que dites-vous?

Air *de Blangini.*

Aimable Amélie
Le charme est dissipé
Et de sa folie
Mon esprit est frappé
Que votre âme si bonne
Sans peine me pardonne
Par mon repentir mes torts sont expiés
Et mon cœur tout à vous les abjure à vos pieds.

AMÉLIE.

Edmond je vous pardonne
A vous mon cœur se donne
Oui par son repentir
Ses torts sont expiés,
Et son cœur tout à moi les abjure à vos pieds.

ENSEMBLE.

AMELIE.

Oui, votre Amélie
Pour embellir vos jours
Mettra sa folie
A vous aimer toujonrs.

EDMOND.

Croyez, Amélie
Que tout aux amours.
J'engage ma vie
A vous aimer toujours.

(*A la fin de l'air tout le monde est revenu à pas de loup*).

Digitized by Google

SCÈNE XXI ET DERNIÈRE.

Les Précédens, M. RICHARD, Mad. RICHARD, LE DOCTEUR, la Société.

M. RICHARD.

A merveille, mon gendre, à merveille.

AMÉLIE ET EDMOND.

O ciel!

M. RICHARD.

Ne vous dérangez pas, la déclaration, bon genre! bon genre!

EDMOND.

Ah! croyez, monsieur...

M. RICHARD.

Eh! parbleu! je crois que vous plaisez à ma fille, que ma fille vous plaît et comme vous nous plaisez à tous; à demain la noce.

LE DOCTEUR.

Eh! bien, ai-je mal fait de vous amener ici?

EDMOND.

Docteur, je n'oublierai jamais que je vous dois ma félicité; soyez le médecin de toute la maison.

LE DOCTEUR.

J'accepte, mais à condition que vous ne serez jamais malade.

M. RICHARD.

Mes amis, pour ne pas le devenir, ne pensons qu'à la joie... demain matin nous signerons le contrat. (*bas en regardant sa femme*) Par exemple je ne vous assure pas que le déjeuner... parce que... mais quant au dîner... bon genre!

CHOEUR.

Air *vaudeville des épaulettes.*

Chantons amis, au retour de l'aurore
Soyons encore
En ce charmant séjour,
Célébrons tous le couple qui s'adore
Fêtons Richard, et l'hymen et l'amour!

Digitized by Google

AMÉLIE (*au public*).

Air *nouveau de M. Saint-Hilaire.*

Au moment d'entrer en ménage,
J'ai demandé ma dot à nos auteurs
Sur papier mort ils ont fait mon partage,
Et pour banquiers ont pris les spectateurs.
Souvenez-vous, car voici l'échéance,
Que le papier produit de leurs travaux,
Était tiré par eux sur l'indulgence
Et par vous payable en bravos.

TOUS.

Chantons, amis, etc.

FIN.

Digitized by Google